

CHAPITRE PREMIER

Ordres PSI : organisations regroupant les êtres intelligents doués de facultés parapsychiques. Ses membres sont liés par un code d'honneur très strict et sont unanimement respectés, tant par les autorités que par la population. Les Ordres sont au nombre de trois : les adeptes de la Communauté du Verbe agissant, diplomates et marchands ; les Moines Gardiens, protecteurs et combattants ; les Chercheurs, scientifiques et contemplatifs. Les Ordres Psi sont acceptés sans réserve par toutes les baronnies de l'Alliance et la Fédération. L'Empire les tolère mais contrôle leurs activités très étroitement. Tout être intelligent possédant des talents parapsychiques doit rejoindre une organisation officielle ou permettre une neutralisation de ses pouvoirs. Tel est le prix à payer pour éviter les « psinocides » qui marquèrent les premiers siècles de la redécouverte de ces facultés mentales.

Les Ordres protègent les humains et non-humains des PSI renégats comme les Seelenfresser, mais aussi de menaces trop exotiques pour être portées à la connaissance du grand public. Depuis l'Incident d'Aldébaran, nul ne conteste plus leur utilité.

Joe Ansellino, Encyclopédie Galactique, Volume XV. Terra Nova, A.D. 4000

L'homme gémit, trébucha puis se redressa. « *Atteindre le point de rendez-vous, prévenir Andrew !* » Ces deux idées occupaient ses pensées et forçaient son corps à avancer. Inconscient de la traînée de sang qu'il laissait, porté par sa volonté, il continuait sa route à travers les coursives.

Erianrod-Espace était une station orbitale typique des mondes aux frontières de l'Empire, fonctionnelle et sécurisée. Elle possédait une capacité d'accueil d'une vingtaine de vaisseaux, une antenne de communication hyperspatiale, un chantier de réparation et une unité de chargement d'antimatière. Une zone franche commerciale, quelques hôtels et restaurants et un casino égayaient l'existence de la petite centaine de résidents permanents et des membres de l'équipage.

Erianrod était un système stellaire impérial aux frontières de la Province de Munku-Sardyk et du duché de Zadar, membre de l'Alliance. La tension entre ces entités politiques avait dégénéré en guerre ouverte deux ans auparavant et le récent cessez-le-feu paraissait bien fragile. Sur les confins, une faune sans foi ni loi de contrebandiers, mercenaires, aventuriers, corsaires et pirates profitait du chaos généré par les opérations militaires pour piller, violer et massacrer.

Erianrod-Espace bénéficiait d'un statut mixte : une partie civile réservée au commerce, aux voyageurs et aux vaisseaux en transit et une autre, militaire, destinée à assurer la défense de l'espace alentour. Écrans de protection, canons à énergie, lanceurs de missiles et un peloton d'infanterie lourdement armé représentaient une puissance de feu apte à décourager les pillards. Cela sans compter la présence d'unités de la milice locale ou de la Flotte impériale qui maintenait un avant-poste en orbite autour de la planète habitée du système.

Perdu dans la contemplation de l'espace depuis la baie d'observation, Andrew sentit une odeur de vanille lui chatouiller les narines. Il réprima un sourire. L'ordinateur de contrôle de la station venait de changer le parfum de l'air ambiant. Andrew appréciait cet arôme, mais son associé Ashakh allait probablement utiliser un filtre olfactif. Ashakh aimait les senteurs fraîches, en revanche les fragrances sucrées l'horripilaient, d'autant plus que, malgré tous les efforts, l'atmosphère conservait un délicat effluve de produits chimiques.

La vitre de protection de la baie d'observation reflétait son image. Un visage anguleux à la peau mate, une chevelure brune très courte aux tempes légèrement argentées, des yeux vert sombre pailletés d'or. À un mètre soixante-quinze et soixante-dix kilogrammes, Andrew n'était pas un colosse, mais s'entretenait soigneusement. Sa silhouette fine dissimulait des muscles entraînés. Ses vêtements de bonne coupe indiquaient un homme à l'aise financièrement, la mallette de métal qu'il tenait en main confirmait cette apparence de prospérité et de discrétion. Andrew consulta sa montre et accéléra sa marche à travers les coursives. À trop se laisser fasciner par l'espace, il en avait oublié son rendez-vous. Il partit vers la zone franche, là où se trouvaient les marchands, les bars et les hôtels. Il pinça les lèvres, étonné du peu d'animation rencontrée. La plupart des gens paraissaient d'humeur sombre, en particulier les locaux, reconnaissables à leur combinaison utilitaire frappée des armes de la station. Les voyageurs se dirigeant vers la planète restaient peu nombreux, les colons abordaient Erianrod à la station Planète et non Espace. Néanmoins, la présence d'une géante gazeuse nécessaire pour la production d'antimatière et d'une ceinture d'astéroïdes riche en métaux avait conduit à la création d'Erianrod-Espace. La station constituait un nœud de communications et de transports pour une vingtaine de systèmes encore plus petits et moins bien pourvus en infrastructures ainsi qu'une étape d'avitaillement pour les vaisseaux en transit dans le secteur.

Sur une station, le personnel ou les visiteurs sont en général occupés, mais toujours d'une assez grande courtoisie, commerce oblige. L'atmosphère pouvait devenir parfois haute en couleurs, en fonction des marchandages s'y déroulant. Mais, ici, cette légèreté semblait absente. « *Comme si la joie de vivre, l'énergie positive, disparaissaient, étaient absorbées.* » À cette pensée, Andrew se figea. Une telle atmosphère était très inhabituelle. Andrew se fia à son instinct et activa certaines de ses facultés parapsychiques : un écran mental

pour protéger son esprit d'influences externes et une sonde empathique pour analyser les émotions des êtres autour de lui. Il s'engagea alors dans le couloir débouchant sur la Taverne de l'Espace profond. Un rôle provenant d'un passage latéral le fit se retourner : un homme tituba puis s'effondra. Andrew se dirigea aussitôt vers lui. Ce type, c'était Paul Dugas, il devait justement le rencontrer aujourd'hui. Ils avaient tous deux été novices au sein de la Communauté du Verbe Agissant. En arrivant à sa hauteur, Andrew utilisa une sonde télépathique. Enfin, avec une infinie douceur, il émit une pensée : « *Paul, c'est Andrew, parle-moi.* »

Au prix d'un immense effort, Andrew entra en contact avec l'esprit de Paul. Soudain, des images déferlèrent dans son esprit : un homme, noir, grand, sec, lui tendant un cristal translucide puis s'effondrant quelques instants après, criblé de balles. Une poursuite dans des courbes, un passage en hyperspace avec des chasseurs aux trousseaux. Un message envoyé à Andrew Nosfentor, l'arrivée sur la station et le traquenard, la torture, physique et psychique. À chaque scène apparaissait ce cristal. Enfin, Andrew réussit à ramener Paul à la conscience. Ses dons lui permettaient de distinguer les réseaux d'énergie vitale du corps et celle de Paul semblait presque épuisée.

« *Andrew, il ne me reste plus beaucoup de temps. Il y a deux mois, j'ai découvert quelque chose d'impossible et, depuis, ils me pourchassent. Va dans mon vaisseau et étudie les mémoires, tu comprendras. Je souhaitais contacter l'Ordre pour leur transmettre ma découverte, mais ils me poursuivaient et je ne savais à qui me fier. C'est pourquoi je t'ai écrit et demandé le rendez-vous. Ils m'ont intercepté, torturé et voulaient que je les mène à toi, mais j'ai réussi à m'enfuir. Ils m'ont peut-être suivi, certains d'entre eux contrôlent la station. Fouille les mémoires et fuis* »

Le sixième sens d'Andrew l'arracha à sa transe télépathique. Deux présences hostiles approchaient, avec quatre autres en retrait. Sortant du couloir d'où avait émergé Paul, deux gardes de la station s'avançaient vers lui. Avec ses pouvoirs maintenant en éveil il comprit instantanément que ces hommes étaient contrôlés par une entité étrangère. Voilà qui expliquait l'atmosphère morose : apparemment des Seelenfresser s'y étaient installés. Les Seelenfresser appartenaient à un Ordre de pisis renégats. Un cerveau réceptif aux canaux énergétiques déjà ouverts représentait un mets de choix : souffrance émotionnelle et énergie psi réunis, un vrai festin. Andrew aurait parié qu'ils avaient laissé filer Paul pour pouvoir remonter directement à son contact. À cette pensée, il eut un sourire froid comme l'espace. Si les Seelenfresser s'attendaient à un deuxième Paul, ils allaient être déçus.

Les deux gardes s'avançaient vers Andrew, légèrement éloignés l'un de l'autre pour éviter de présenter une seule cible, et prêts à dégainer. Il se dirigea vers eux et s'efforça de donner une impression de panique :

- C'est affreux, cet homme, il venait vers moi et s'est effondré à mes pieds, il est mort dans mes bras.
- Vous ne le connaissiez pas ?

En même temps qu'il projetait cette image d'affolement, Andrew laissa glisser sa main vers la poche de son blouson.

- Ne bougez plus monsieur s'il vous plaît !

Trop tard ! Andrew sortit un pistolet à aiguilles et fit feu, atteignant à la gorge le premier garde, qui s'effondra sans un mot, assommé par la drogue libérée à l'impact. Le second commençait déjà à dégainer et Andrew pivota vers lui, tirant une nouvelle fois. Le projectile toucha l'homme à la poitrine mais rebondit sur sa veste d'uniforme.

« *Merveilleux, ils sont équipés de vêtements pare-balles* » pensa Nosfentor. Le type avait instinctivement bougé sur le côté au moment du tir et braquait son pistolet sonique sur Andrew. Au moment où il appuyait sur la détente, ce dernier roula au sol dans sa direction et balaya ses jambes. Le garde fut fauché, mais eut le temps de faire feu une deuxième fois, atteignant le bras. Le tissu durcit automatiquement et absorba une bonne partie de l'impact. Andrew ajusta le type d'un tir précis dans la gorge, à bout portant, alors qu'il tentait de se redresser.

Nosfentor se releva en grimaçant et dit au vigile inconscient : « Désolé mon vieux, mais moi aussi, je porte des vêtements pare-balles ». Les quatre hommes restés en retrait se rapprochaient rapidement. Il rengaina son pistolet à aiguilles, récupéra sa mallette et commença à courir vers la baie d'accueil du vaisseau de Paul, activant son communicateur et contactant le Stardust, son vaisseau :

- Helena ?

Helena d'Agostini se trouvait dans la cambuse du Stardust et savourait son péché mignon, un véritable espresso, héritage de ses origines italiennes, quand son implant de communication s'activa.

- Oui Andrew ?

— Seelenfresser à bord de la station, lança Andrew d'une voix sèche et précise. Alerte générale. Continue la procédure de départ, mais fais inspecter toute la cargaison et les cartouches d'antimatière achetées ici, il est possible qu'elles soient piégées. Tout le monde en armure et prêt à repousser un abordage !

- Reçu. Alarme activée. Dès l'escouade de garde équipée, je te l'envoie.

- Négatif, j'ai un autre moyen de quitter la station, plus proche que le Stardust.

En même temps, il sortit de sa mallette un blaster court et un masque facial, avant de la jeter au sol.

Le vaisseau d'Andrew Nosfentor, le Stardust, était un corsaire de l'Alliance Galactique, un marchand combattant. Ses Lettres de marque constituaient un permis d'armement, une licence de chasse et délimitaient

strictement ses droits et devoirs. La neutralisation de pirates offrait des bonus et la revente de bâtiments capturés représentait une source de revenus importante pour les corsaires. Les gouvernements possédaient des flottes immenses mais l'espace restait assez vaste pour faire de la piraterie une profession lucrative. C'est pourquoi les vaisseaux civils étaient souvent autorisés à se défendre, et les organisations mercenaires ou les corsaires prospéraient. Ces derniers jouissaient d'une excellente réputation et de navires armés, ce qui les transformait en marchands interstellaires spécialisés dans des cargaisons peu volumineuses mais de grande valeur : médicaments, métaux rares, gemmes et œuvres d'art.

Empire, Fédération et Alliance vivaient officiellement en paix, mais des rivalités les opposaient, parfois directement, bien plus fréquemment par le biais de forces neutres. Plus de deux siècles après la guerre de Séparation qui avait vu l'Humanité se scinder en trois entités, l'existence de la Fédération et de l'Alliance restait une blessure pour l'Empire qui conservait des vellétés expansionnistes et revanchardes.

Helena d'Agostini était la chef-pilote du Stardust. À elle la direction du vaisseau dans l'espace. Elle était un crack dans sa partie, tout aussi à l'aise aux commandes de la frégate qu'à bord d'un intercepteur monoplace. À l'approche de la cinquantaine, les réflexes un brin émoussés par l'âge, elle compensait néanmoins largement ce léger handicap par son expérience, pas assez toutefois pour continuer à prétendre piloter un chasseur spatial en conditions de combat. Une amitié profonde la liait à Andrew et elle n'hésitait jamais à lui dire ses quatre vérités. Cela rendait la vie à bord du Stardust parfois assez intéressante pour le membre d'équipage coincé en plein milieu d'une de leurs prises de bec. Petite brune menue aux yeux bruns, Helena se révélait d'un tempérament volcanique qui céda la place à un sang-froid étonnant lorsque la situation devenait sérieuse.

Alors même qu'elle répondait à Andrew, elle avait posé sa tasse et se dirigeait vers le poste de pilotage. Une fois installée, elle réfléchit un instant puis appela le contrôle spatial et demanda une fenêtre de départ pour le Stardust. Erianrod avait beau être sur les confins, le centre respectait les procédures standards. En attendant la confirmation, Helena activa son implant de communication et contacta Ashakh.

— Ashakh, Andrew est seul sur Erianrod-Espace, apparemment il y a un nid de Seelenfresser et il préfère quitter la station par ses propres moyens. Mais je suis inquiète.

— Pas de problème Helena, répondit Ashakh, mes gars terminent d'enfiler leurs armures et nous avons commencé la vérification de la cargaison et du carburant. Je fonce en navette avec l'escouade Alpha. Je prends Eshra comme pilote, ne compte pas sur lui en cas de pépins.

— OK, dès que nous sommes dégagés des ombilicaux, j'organise une couverture pour vous !

— À propos, compléta Ashakh, Bêta n'est pas au complet, Jon et Karla sont partis se dégourdir les jambes.

— Je vois... du côté de la Taverne de l'Espace Profond peut-être ?

— Cela ne m'étonnerait pas, sourit Ashakh.

Ashakh n'était pas humain. Ashakh kai Iddoikhe arrhei nasul ni Khym na Khym nef Khym nai Ashanome était un chef de clan machairodus, un guerrier dans l'âme, un personnage flamboyant et haut en couleurs. Il avait rencontré Andrew au sortir de quinze ans de carrière dans l'armée d'Ashanome, sa tribu, puis du Matriarcat Machairodus. Les deux hommes étaient devenus amis, puis associés, l'humain ascétique et l'extra-terrestre exubérant. Les machairodus étaient des félins bipèdes aux crocs très proéminents et, même si leur nom "à dents de sabre" représentait une nette exagération, il était resté. Le Matriarcat et la Multi-Conscience Draco, les deux races non-humaines avancées, avaient contribué à fonder l'Alliance lors de la guerre de Séparation.

Ashakh symbolisait plus de 30 ans d'expérience dans toutes formes de combat, 2 mètres 30 et 140 kilogrammes de muscle et de fourrure. Descendant d'une lignée de guerriers, des deux côtés de sa famille, c'était un aventurier dans l'âme. Après une brillante carrière qui l'avait vu intégrer les rangs des redoutables commandos Omega du Matriarcat à un âge record et s'y tailler rapidement une place en tant qu'officier, Ashakh avait choisi de découvrir la galaxie autrement que lors d'opérations militaires. Il rêvait d'espace, de rencontres hors du carcan des forces armées. Il avait quitté le service actif, rassemblé une petite troupe, acquis un navire en utilisant sa fortune personnelle et celle de son clan. Il avait ensuite bourlingué parmi les mondes de l'Alliance, mercenaire, garde du corps, marchand à l'occasion. Les escarmouches fréquentes entre entités politiques offraient de nombreuses possibilités et son vaisseau et son équipage avaient accumulé les missions délicates. L'une de celles-ci les avait vus chargés de récupérer incognito des Agents des Ordres Psi sur une planète envahie par l'Empire. Un des hommes secourus ce jour-là s'appelait Andrew Nosfentor et, depuis, Ashakh et lui se révélaient inséparables.

Ashakh activa son armure et attendit patiemment le verdict de l'ordinateur de bord : Tous les voyants étaient au vert, idem pour son armement. Les trois escouades de combat du Stardust se trouvaient maintenant sur le pied de guerre, Alpha prêt à embarquer dans une navette pour aller épauler Andrew, Bêta et Gamma se préparant à défendre le bâtiment. Larry Jenkins, le chef de Gamma répartissait les hommes aux postes de défense ; et les ingénieurs mécaniciens vérifiaient la cargaison et l'approvisionnement en antimatière.

Une fois Alpha embarquée, Ashakh demanda à Eshra de déposer ses troupes au sas d'accès le plus proche d'Andrew. Le pilote démarra rapidement. La station n'était pas très grande et le trajet prit une dizaine de secondes. Eshra volait à moins d'un mètre des superstructures, une performance de virtuose empêchant une

détection et un verrouillage électronique de sa navette. Elle restait visible sur les caméras extérieures mais trop près pour être vulnérable aux armes anti-vaisseaux. Ashakh, qui recevait automatiquement un ajustement de la position d'Andrew, réalisa brusquement que ce dernier cherchait à atteindre le hangar d'embarquement d'un autre bâtiment.

— Eshra, changement de plan, amène nous près de ce petit caboteur vers lequel se dirige Andrew, nous passerons par le sas de maintenance.

— Pas de problème mais accrochez-vous : les radars basculent en mode actif, là je rase la surface, et de près !

Andrew ne perdit pas un instant. À peine franchi le coin du couloir, il entra sur l'artère commerciale de la station, dissimula son blaster court sous son blouson et ralentit l'allure, se fondant dans le paysage et progressant vers son objectif. Le coin était assez calme, peu d'activité, de rares passants, un technicien de maintenance avec sa trousse à outils et une blonde superbe moulée dans une combinaison semi-translucide, une valise anti-gravité la suivant docilement par le biais d'un transmetteur intégré. Il arrivait à hauteur de la Taverne de l'Espace Profond, quand une voix s'éleva des haut-parleurs :

— Police de la station. Veuillez ne pas quitter la zone commerciale pour un contrôle sanitaire.

Derrière lui, des présences hostiles se rapprochaient. La coursive menant vers le dock du petit caboteur cosmique s'ouvrait juste devant, mais deux policiers en sortaient arme au poing. Leur aura psychique lui confirma leur possession par une entité étrangère. S'il obtempérait, ils lui mettraient la main dessus, s'il fuyait, ils l'identifiaient à coup sûr. « *Pile tu perds, face ils gagnent !* », pensa Andrew avec un sourire désabusé.

Soudain, son implant de communication s'alluma.

— Andrew, prends la coursive droit devant ! Procédure d'abordage standard.

L'Agent des ordres connaissait cette voix et réagit instantanément. Il activa le harnais anti-gravité qu'il portait sous ses vêtements et dégaina son arme. Le blaster court était une arme à énergie compacte assez puissante, un pistolet-mitrailleur, dévastateur contre un humain sans armure. Avec des Seelenfresser à bord de la station, il s'attendait au pire. Et le pistolet à aiguilles, pratique en cas de rixes dans les bars louches ou les ruelles sombres, n'avait aucune utilité face à des armures de guerre.

Andrew ôta la sécurité de son arme, la tenant à deux mains, et entra dans une transe de combat, affûtant ses perceptions et augmentant ses réflexes. Les quelques heures passées à méditer avant de quitter le Stardust lui avaient permis de renforcer son énergie psychique, donc de faciliter l'usage de ses facultés. Vu la disparité des forces en présence, il avait besoin de chaque avantage disponible.

L'Agent fonça, surprenant les deux policiers qui bloquaient le chemin. Il toucha le premier d'une rafale courte dans les jambes et pénétra dans la coursive. Son harnais anti-gravité à pleine puissance, il pirouetta dans l'air et se plaqua au plafond, à l'horizontale. Le deuxième policier pivotait déjà prêt à aligner sa proie, mais réalisa un peu tard la manœuvre et fut à son tour atteint, son bras droit sectionné net à la hauteur du coude par un tir précis. Les deux hommes étaient neutralisés, mais avaient de bonnes chances de survivre à leurs blessures si un médecin s'occupait d'eux rapidement. Andrew s'engagea alors plus avant dans le couloir, conservant la même position. Les quatre présences hostiles avaient vu les deux agents de sécurité tomber et s'approchaient prudemment. Soudain, une grenade franchit l'espace et rebondit sur le mur. Instinctivement, il se détourna et ferma les yeux. Elle explosa avec un bruit et une lumière violente, faits pour désorienter. Derrière, les quatre types chargèrent. Au moment où ils pénétraient dans le corridor, Andrew était encore loin d'avoir franchi le coin et il commença à zigzaguer désespérément. Deux bulles de colle gluante d'une trentaine de centimètres de diamètre s'écrasèrent contre le mur, le manquant de peu et se solidifièrent instantanément. Il entendit le sifflement caractéristique de deux blasters compacts. Quatre rafales bien ajustées. Une seconde après, le technicien de maintenance et la blonde sculpturale surgissaient dans la coursive.

— Clair derrière nous et nous avons trafiqué les caméras.

— Merci, Jon.

— Remercie Karla, elle avait le brouilleur dans sa valise.

— Merci, Karla !

— Cela change de la routine, commenta Karla ! Je commençais à me rouiller. Quelle opposition en face ?

Tout en parlant, elle ouvrit son bagage, en sortit trois plastrons et un blaster compact supplémentaire. Andrew Nosfentor et Jon Cardi s'équipèrent rapidement. L'Agent siffla entre ses dents : les plastrons en céramique réfractaires constituaient une protection acceptable en l'absence d'armure énergétique. « *Faites confiance à Jon pour prévoir le pire.* », sourit Andrew.

— Opposition inconnue. Des Seelenfresser, c'est sûr. Probablement quelques sicaires en plus, mais aucune idée quant à leurs effectifs.

— Tu as un plan ? interrompit la voix sèche de Jon.

— Nous abordons un petit vaisseau, l'*Ectoplasme* et nous quittons la station. Il renferme des informations dont j'ai besoin.

— Son dock est au bout du couloir, un niveau plus bas, dit Karla.

— Oui, et j’y suis attendu.

— Nous pas, coupa Jon. Les quatre types, nous les avons flingués en une seconde par derrière, les Seelenfresser ne peuvent pas savoir exactement ce qui s’est passé, ni que tu as reçu de l’aide.

— Exact, donc je rentre le premier, vous suivez dix secondes après alors qu’ils sont occupés avec moi.

Ils arrivèrent auprès de la porte d’accès aux hangars. Une grande salle servait de connexion à quatre petits docks d’amarrage. Nofentor avança vers celui qui hébergeait le vaisseau de Paul, un caboteur cosmique peu rapide, non armé, mais à long rayon d’action, baptisé l’Ectoplasm. Grâce à ses facultés parapsychiques, Andrew perçut quatre présences, tendues et prêtes à tout. Il choisit d’entrer comme pour un abordage. Actionnant la commande d’ouverture de la porte, il se plaqua au plafond et pénétra dans la pièce. Au moment où l’Agent franchissait le seuil, deux bulles de colle gluante d’une trentaine de centimètres de diamètre s’écrasèrent au sol, à l’endroit où il aurait logiquement dû se trouver. Même sans l’analyseur tactique de son armure, il comprit qu’il se trouvait dans une très sale situation. Six hommes se trouvaient dans le hangar, deux possédaient un écran psychique qui les avait masqués à son empathie et les quatre autres se déplaçaient comme des soldats entraînés. Tous portaient une armure de combat d’un modèle assez récent. Andrew virevolta et fonça en zigzaguant en direction du sas d’accès au vaisseau, ses réflexes améliorés par ses pouvoirs lui permirent d’éviter deux nouvelles bulles. La colle lui avait annoncé la seule bonne nouvelle de cette affaire, l’ennemi le voulait vivant. Cette arme non létale, poétiquement appelée le pistotube à plasma chlorophyllien (oui, il se dégagait une odeur de chlorophylle au moment de l’impact) tirait un projectile de super glu qui se solidifiait quasi-instantanément. Désagréable en armure, définitivement paralysant pour une personne sans protection. Andrew lâcha une brève rafale de son blaster compact, visant un des quatre soldats, mais le type bougeait déjà, se rendant difficile à ajuster. Deux bulles de colle s’écrasèrent au plafond, beaucoup trop près de lui à son goût. En même temps, Andrew sentit une pression s’exercer sur son esprit, cherchant à le paralyser. Il désactiva son harnais, chutant au sol, et roula sur lui-même. Ce geste inattendu lui permit d’esquiver un nouveau projectile. Son écran psychique tenait, ignorant la pression insistante. En même temps, voyant un des soldats l’aligner avec son pistotube, il utilisa ses pouvoirs télékinétiques et dévia la main un instant avant le tir. La décharge effleura un des comparses qui réagit instinctivement et se déplaça hors de la bulle, offrant une cible de rêve à Andrew. Ce dernier lâcha une deuxième rafale qui toucha le sicaire des Seelenfresser. Quatre impacts directs, apparemment absorbés par l’armure de combat. Néanmoins, le gars avait l’air sonné. Tout en réactivant son harnais et en bougeant rapidement, Andrew lâcha une troisième rafale en direction du sicaire déjà atteint, un tir groupé au niveau du cou, et l’armure céda. « *Un de moins, plus que cinq!* » À cet instant, Karla et Jon entrèrent dans la pièce et arrosèrent l’ennemi. Néanmoins, leur arrivée ne fut pas la surprise totale escomptée. Les Seelenfresser avaient senti leur présence et les accueillirent par un feu nourri qui les cloua à l’entrée. Pinçant les lèvres de frustration, Andrew se jeta derrière deux caisses, changea de chargeur, et utilisa son implant de communication. Il avait récupéré les codes d’accès au vaisseau dans l’esprit de Paul et s’en servit pour activer l’ouverture du sas. Au moment où la porte se déverrouillait, Andrew réalisa que le sas n’était pas vide et une montagne humaine en armure de combat en surgit. Alors que Nofentor allait se résoudre à demander des renforts, son communicateur s’activa et une voix familière gueula « Andrew, au sol ! »

L’escouade Alpha entra alors dans la danse, Ashakh en tête. Son équipement n’aurait pas déparé dans l’infanterie de marine impériale ou dans les Griffes du Matriarcats Machairodus : armure de combat à écran d’énergie, avec multiplicateur de force, et harnais anti gravité militaire intégré, médibloc, analyseur tactique, communications cryptées. L’armement consistait en des fusils d’assaut blaster lourd, fusils plasma, lance-missiles plasma ou antimatière, fusils Gauss avec munitions perforantes, lance-flammes plasma, mitrailleuse laser à cadence de tir rapide. Ashakh lui-même portait son armure personnelle, cadeau des commandos Omega lors de son passage dans la réserve. Un modèle spécial, comportant des plaques de blindage à orichalque, métal possédant, entre autres, la propriété de bloquer les ondes psychiques. Dans ses mains, un fusil d’assaut blaster lourd commença à tonner. Pris par surprise, les sicaires réagirent avec un temps de retard. La première rafale d’Ashakh, courte et précise, décapita un des hommes, son armure de combat ne pouvant résister à la concentration d’énergie. Directement sur les talons d’Ashakh, les troupes se déployaient, chaque binôme avait une cible, et deux autres sicaires succombèrent trois secondes après leur comparse, hésitant entre changer d’arme ou se planquer, une hésitation fatale. Quant aux deux Seelenfresser, ils reculaient vers l’intérieur de la station, toutes leurs facultés supranormales concentrées sur l’esquive des tirs qui convergeaient vers eux.

Jon et Karla profitèrent de la diversion offerte par l’escouade Alpha et alignèrent les deux Seelenfresser comme à la parade, tuant l’un et blessant l’autre.

Ashakh se porta à la rencontre d’Andrew, pendant que Jon et Karla rentraient dans le hangar.

— Viens, gueula Ashakh, on part dans la navette !

— Non, on va prendre ce vaisseau-là! dit Andrew en désignant le caboteur. On rejoindra le Stardust dans l’espace. Je programmerai l’ordinateur de vol pour un micro-saut dans le système, cela nous laissera le temps de nous retourner.

— On a besoin des codes d’accès pour cela, rétorqua Ashakh et je m’attends à de la visite sous peu.

— Je sais, répliqua Andrew, mais je les ai ! Désactive l'armure du Seelenfresser survivant et place le sous sédatifs, il faudra l'interroger plus tard, fouillez les corps, photographiez-les, prélevez l'ADN, procédure standard.

— Tu comptes m'apprendre mon boulot là? demanda Ashakh en souriant.

— Désolé vieux, un peu fatigué... Ah et... Merci !

Erwin Schlosser était un homme calme et maître de lui, utilisant son intellect pour assurer sa position au sein des Seelenfresser. Même lui pensait à son ordre en ces termes : Seelenfresser, les mangeurs d'âmes ; cela avait quand même une autre gueule que Cercle d'Accomplissement Parapsychique par Égorgement Sacrificiel.

Pourtant, en cet instant précis, son corps longiligne, sec et décharné était secoué de tremblements de fureur et il arrivait à peine à se concentrer. Comment la situation avait-elle pu dégénérer à ce point ? Il était incompréhensible que le piège pour capturer le contact n'ait pas fonctionné. Très frustrant. Bien sûr, ses Seelenfresser contrôlaient la station et bientôt les vaisseaux amarrés. Et il avait ses propres navires, tout proches, prêts à intervenir sur son ordre et à vaporiser Erianrod-Espace si nécessaire. Il ne pensait pas avoir besoin de faire appel à eux, enfin, jusqu'à l'apparition de ce petit minable et de cette escouade. Le système de surveillance interne lui avait permis de suivre la scène du hangar mais il n'avait pu envoyer de renforts à temps. Le commandant de la station Erianrod-Espace s'était révélé plus coriace que prévu et extraire de son esprit les codes d'accès aux systèmes de surveillance et d'armement avait duré trop longtemps. L'homme qui avait contacté ce Paul, affronté les sicaires et deux des Seelenfresser était clairement doué de facultés parapsychiques ; autrement, ils l'auraient déjà capturé ou neutralisé. Ses compagnons d'armes donnaient aussi l'impression de connaître leur affaire et disposaient d'un bon équipement. Les sicaires n'étaient pas des novices, mais les nouveaux venus les avaient balayés. Erwin se félicita d'avoir emmené un fort contingent de troupes, elles allaient se révéler fort utiles pour prendre le contrôle des vaisseaux amarrés à la station. Quant au contact, Erwin eut un sourire carnassier : un tel sujet deviendrait une proie de choix.

Le moment viendrait, mais il fallait d'abord s'assurer que la fuite était colmatée et effacer toutes traces de la découverte de Paul. Ils ne savaient pas exactement ce que le petit fouille-merde avait trouvé il leur avait échappé un peu trop longtemps et il était temps de mettre un terme à cette aventure.

Erwin Schlosser commença à distribuer une série d'ordres à son entourage, préparant l'abordage des vaisseaux amarrés, la capture ou le trépas de leur personnel. Il contrôlait l'antenne hyperspatiale et l'armement de la station : les navires ne pouvaient s'enfuir.

William « Bill » Notcher était le second pilote du Stardust, en charge de la navigation. Helena et lui formaient un duo particulièrement efficace, largement du aux nerfs d'acier et au tempérament calme de William, contrepoint au tempérament de feu d'Helena d'Agostini. Évidemment, perdre la vue lors d'un accident de pilotage et avoir les yeux remplacés par des prothèses bio-électroniques pour cause d'allergie aux drogues de régénération et aux greffes tendait à forger le caractère et à enseigner la patience.

— Helena ! Tous les systèmes électroniques de la station viennent de passer en mode actif et nos caméras externes détectent des mouvements en provenance du hangar.

— Tant que nous sommes amarrés, ils ne peuvent rien, à part nous aborder, répondit calmement Helena, et je doute qu'ils réalisent la puissance de nos défenses, Seelenfresser ou pas.

— D'accord avec toi, répliqua William, mais nous sommes dans l'impossibilité de bouger et, s'ils font exploser Erianrod-Espace, nous sommes vaporisés avec. Idéal pour ne pas laisser de témoins. Tu le sais comme moi, l'expression « dommages collatéraux » ne fait pas partie de leur vocabulaire.

Helena resta figée un instant.

— Tu as raison, j'aurais dû y penser. Là j'entends déjà Ashakh.

Bill éclata de rire :

— Oui! La meilleure des défenses, c'est l'attaque. Il y aura de la casse et Andrew n'a pas d'armure.

— Faux, sourit Helena. Ashakh a embarqué l'équipement de combat d'Andrew à bord de la navette et Eshra est toujours collé au sas d'entrée.

— Bon, cela résout une partie des problèmes, mais ne nous explique pas comment éviter qu'ils fassent s'autodétruire la station, y compris nos petites personnes.

— Je pense qu'il est temps de faire appel à Ève, soupira Helena.

— Oh non, elle va être insupportable pendant des semaines.

Une superbe voix de contralto s'éleva alors dans le poste de pilotage, à travers les haut-parleurs.

— Faire appel à Ève pour quoi exactement ?

Helena inspira un grand coup et lui suggéra de visionner les enregistrements audio et vidéo des dernières minutes. Une seconde plus tard, un borborygme incohérent s'échappa des haut-parleurs, suivi d'une bordée de jurons impressionnante qu'Helena interrompit sèchement :

— Surveille ton langage !

Un silence boudeur s'éleva alors des haut-parleurs.

— Ève, poursuit Helena d'un ton un peu plus conciliant, tu nous aides pour s'en sortir ou tu préfères finir vaporisée en plein espace comme nous tous ?

Ève était une survivante d'un genre un peu particulier, une intelligence artificielle développée à partir des schémas de pensée d'un enfant humain. L'idée avait consisté à combiner les schémas de pensée d'un être vivant, avec sa part de génie et d'intuition, et la vitesse et la puissance de calcul d'un ordinateur. Elle était la seule rescapée de cette expérience d'un laboratoire de recherche impérial. Tous ses frères et sœurs avaient sombré un à un dans la schizophrénie. Elle avait plus ou moins réussi à préserver sa santé mentale. Une des scientifiques du laboratoire, révoltée par le peu de considération apportée au bien-être des sujets-test, avait trouvé moyen de la sortir des enceintes de confinement. Cette scientifique, Laetitia Frei, avait fui devant les services de renseignement impériaux qui regardaient l'I.A. au mieux comme une arme possible, au pire comme un danger mortel. Elle était parvenue à leur échapper, les convaincant de leur décès à toutes les deux. Durant la fuite, Laetitia avait réalisé qu'Ève restait à bien des égards une enfant, bien que surdouée et apte à mémoriser à une vitesse impressionnante. Son éducation requérait des parents pour lui apprendre à survivre dans l'Univers, à développer des concepts éthiques à un niveau autre que théorique, à respecter la vie, à concevoir le beau. Et, pour cela, il fallait lui trouver un environnement où elle serait capable de développer ses compétences, mais aussi traitée comme un enfant, ayant du temps pour s'épanouir. Sa « mère » avait rejoint un des Ordres PSI, les Chercheurs, Ordre qui s'efforçait de conjuguer et combiner la matière, les pouvoirs parapsychiques et l'électronique dans ses travaux. Les Chercheurs eux-mêmes avaient très tôt reconnu que leur orientation très scientifique ferait de l'I.A. un objet d'étude et non un enfant à éduquer. Elle avait été confiée à la Communauté du Verbe Agissant qui en avait profité pour assagir un de ses Agents les plus remuants. Ève était maintenant la fille d'Andrew, une fille dont le corps était une projection holographique, qui n'existait réellement que dans le Cyberspace mais également un superordinateur moléculaire totalement intégré au Stardust. Cette fille, si elle avait été humaine, aurait eu l'âge de quinze ans et elle se comportait très souvent comme une adolescente en pleine crise, ce qui expliquait la réticence des membres de l'équipage à la solliciter. Elle était un hacker d'une extraordinaire qualité, mais rasait tout le monde des récits de ses exploits pendant des semaines. Éduquer une adolescente normale était déjà un petit enfer, mais une gamine électronique au savoir encyclopédique et à la mémoire eidétique demandait une patience d'archange.

Le contralto se manifesta à nouveau, une voix détachée, concentrée, sans rapport avec l'adolescente furieuse qui avait réagi aux admonestations d'Helena.

— Les Seelenfresser contrôlent totalement Erianrod-Espace, apparemment le chef de station a livré ses codes d'accès après une résistance acharnée. Je vais prendre mon temps : pour l'instant, ils n'ont pas remarqué mon intrusion.

Une pause et elle poursuivit :

— Ils s'apprentent à donner l'assaut aux vaisseaux amarrés. Le navire où se trouve papa est prioritaire, suivi par les autres. Enfin, nous sommes les derniers sur la liste. Ils semblent se méfier après le petit numéro que papa et Ashakh viennent de leur servir.

— Ève, Matthew et Cristiano ont achevé le contrôle de notre chargement, une des cartouches d'antimatière délivrée il y a une heure est piégée, l'informa Helena.

— Noté, répondit l'I.A., je m'en occupe, je vois déjà comment m'en débarrasser.

Ève bascula automatiquement sur la fréquence de commandement et émit vers Ashakh et Andrew.

— Papa, Ashakh. Deux groupes d'assaut convergent vers vous. Une vingtaine de types bien armés. Ils se déplacent comme des pros et je dirais qu'au moins quatre sont des Seelenfresser.

— Compris ma toute belle, ronronna Ashakh. Tu peux me donner une idée de leur effectif complet sur la station ?

— Une centaine, en armure de combat. Ils contrôlent tous les points névralgiques. Les membres de l'équipage de la station ou les passagers se trouvent en cellules de détention ou morts.

Andrew avait entre-temps équipé son armure énergétique et vérifié son armement. Inutile avec Ashakh, mais les vieilles – et bonnes - habitudes sont dures à tuer. Ashakh avait réparti ses hommes pour protéger le sas d'accès et ordonné à Jon et Karla de vérifier que le navire était bien vide puis de commencer à amorcer la procédure de chauffe des moteurs. Andrew connaissait les codes d'accès mais ce vaisseau n'était pas dans la même classe que le Stardust et demandait un certain doigté de son équipage.

— Ève, procède à un chargement complet des mémoires de ce caboteur dans notre ordinateur de bord, nous les analyserons ultérieurement. Avertis-moi si tu ne peux pas copier certains fichiers ou si tu trouves des trous logiques.

— Compris, procédure en cours, mais j'ai besoin au minimum de 15 minutes et, pendant ce temps-là, l'ennemi va chercher à vous neutraliser.

— Certes, intervint Ashakh, mais nous ne sommes pas manchots.

Doux euphémisme : Andrew et Ashakh avaient recruté un équipage exceptionnel à tous points de vue. Les pilotes, les mécaniciens, les canonniers, les intendants mais aussi les soldats, tous dans leur branche étaient des

experts. Jon Cardi et Karla Malina venaient des commandos impériaux, en rupture de ban après un passage par les Services Secrets Impériaux. William Notcher et Helena d'Agostini provenaient aussi de l'Empire et avaient déserté plutôt que d'obéir à des ordres qui heurtaient leur sens de l'honneur. À côté de ces ex-impériaux, il y avait le personnel de l'Alliance : neuf machairodus suivaient Ashakh, membres de son clan ou aspirant à le devenir, puis les professionnels de la Ligue des planètes particularistes : anciens commandos Lazare de Belfort, impis de Zulu, vikings d'Asgard, samourais de Nouveau-Japon, moines soldats de la Nouvelle-Lhassa, Gurkhas de Népal quatre... Un équipage haut en couleurs, compétent, uniquement composé de vétérans.

— Ashakh, ils sont à dix secondes du sas, informa Ève.

— Escouade Alpha, tenez-vous prêts, ordonna Ashakh. Ils vont probablement essayer de passer par le sas au lieu de percer la coque : autant se servir de ce petit avantage. Eshra ?

— Oui, Ashakh ? répondit le pilote de la navette.

— Dès qu'ils ont ouvert le sas, envoie une volée de micro-missiles antimatière sur la coque extérieure de la station.

L'adversaire avait choisi d'entrer par le sas plutôt que de percer la coque. En utilisant des armes lourdes plus les facultés parapsychiques des Seelenfresser, cette tactique pouvait permettre de capturer le caboteur de Paul relativement intact. Seulement, elle ne prenait pas en compte le fait qu'Ashakh avait, grâce à Ève, un accès privilégié au système de surveillance interne de la station spatiale.

— Helena, intervint Andrew, contacte les autres vaisseaux amarrés, explique-leur la situation et demande-leur de se dégager des ombilicaux. Je doute qu'ils puissent se défendre aussi bien que nous et cela devrait quelque peu agacer nos amis, les forcer à réagir.

— Je m'en occupe, confirma Helena.

— Ashakh, annonça Ève, ils sont arrivés au sas et ils mettent en place des charges creuses. Tenez-vous prêts.

— Nous sommes prêts, grogna Ashakh. Eshra, à mon signal !

Erwin observait ses troupes prendre position et aborder le caboteur, point final d'une longue poursuite. Bien sûr, il y aurait des pertes, mais récupérer ce vaisseau intact était impératif pour mesurer l'ampleur des découvertes de ce fouille-merde.

Ces réflexions furent interrompues par son second, Klaus Stark, un petit blond fluët à la mine chafouine, sadique, méchant, obséquieux mais un pilote compétent et des facultés psi au-dessus de la moyenne.

— Seigneur, annonça Stark, les vaisseaux Astarté, Beluga, Canis et Virgo viennent de se séparer de la station.

— Comment ? Vous n'aviez pas brouillé les fréquences ? s'exclama Erwin.

— Si, Seigneur, mais, apparemment, le Stardust a réussi à sortir une navette sans que nous le remarquions et il communique directement par laser avec les autres vaisseaux.

— Bande d'incapables ! Quels autres détails avez-vous oublié de mentionner ?

— Rien, Seigneur, nous sommes prêts à passer à l'action sur l'Ectoplasme et nous redéployons les troupes pour aborder le Stardust. Les autres vaisseaux ne peuvent nous échapper s'ils tentent de s'éloigner. Ils ne font que gagner du temps.

— Bon, faites sauter le sas, grenades de brouillage et à l'assaut, grinça Erwin.

— À vos ordres !

Le jeune Seelenfresser commença à donner des ordres, gardant un visage impassible, mais secrètement inquiet. Erwin possédait un calme inhumain. Qu'il s'emporte de cette façon impliquait un niveau de stress phénoménal. Qu'avait donc découvert ce Paul ? Tout le monde croyait les Seelenfresser sur le déclin, la plupart des gens les tenaient pour un mythe et voilà qu'ils engageaient des vaisseaux, plus d'une centaine de sicaires pour récupérer un minable et sa poubelle spatiale. Pourquoi ?

L'impact d'une salve de micro-missiles antimatière sur la coque du hangar fit écho à l'explosion des charges creuses sur le sas d'accès de l'Ectoplasme. L'armure de combat des sicaires les protégea du vide, mais la dépressurisation créa le chaos dans la pièce, des caisses volant en tous sens, des sicaires cherchant à se raccrocher à n'importe quoi et balayés par la tempête. Simultanément, l'escouade Alpha se ruait à l'assaut du hangar. Les sicaires avaient beau avoir vu leurs camarades se faire hacher par ces hommes, ils s'étaient convaincus que l'adversaire avait eu de la chance, les sicaires ayant des armes non-létales en main lors du combat.

Alpha surgit du sas d'accès au vaisseau, Ashakh en tête. Dix machairodus et Andrew Nosfentor. Même en infériorité numérique, ils attaquèrent sans hésiter. Les sicaires s'adaptaient encore à la dépressurisation brutale que les premiers impacts éclaircissaient déjà leurs rangs. Pour Ashakh la meilleure des défenses résidait dans une attaque vigoureuse et il le prouvait. La première salve fut un mélange de grenades à plasma et de micro-missiles sur les cibles regroupées. Un réseau tactique reliait tous les combattants de l'escouade Alpha et gérait la

répartition des cibles. Deux secondes après leur sortie du sas, le hangar fut secoué par de violentes explosions de plasma et les machairodus manœuvrèrent pour empêcher l'ennemi de se replier ou de profiter du terrain pour se protéger. Les sicaires étaient tout simplement surclassés : individuellement les soldats de l'escouade Alpha représentaient des troupes d'élite et leur entraînement commun incessant leur fournissait une adaptabilité peu commune aux changements de situation tactiques.

Rathi et Sarzi na Khym, le premier binôme, alignaient leurs cibles comme à l'exercice, bougeant sans cesse, utilisant leurs fusils Gauss à munitions perforantes sur les quelques sicaires encore en état de combattre. Les deux machairodus étaient soumis à un feu nourri, l'attention de l'ennemi étant depuis le début concentrée sur le sas mais les grenades à plasma et les micro-missiles avaient ruiné leur électronique pour de précieuses secondes que les deux commandos mettaient à profit.

Khyral et Irkan na Khym, avaient avancé rapidement, essayant quelques rafales, mais ils bloquaient maintenant le couloir de sortie du hangar, empêchant toute fuite.

Armin na Khym et Farish, du troisième binôme, avaient manœuvré pour se positionner à l'opposé de leurs camarades et s'opposer toute tentative de contournement.

Rogesh et Aghar protégeaient le sas de toute contre-attaque, leur mitrailleuse laser lourde et leur fusil plasma leur offrant la puissance de feu nécessaire.

Au bout de quelques secondes, Rathi parla sur le réseau tactique :

— Les gars, les réflexes de combat de certains de ces mecs sont ridicules. En même temps ils sont équipés et se déplacent comme des pros. Pas normal.

— Pas tous, certains seulement, dit Ashakh.

— Ashakh, intervint Andrew, une partie de ces types sont possédés. Ce sont de bons soldats, mais les Seelenfresser les ont conditionnés pour obéir et cela ne leur permet pas de profiter leur expérience comme ils le devraient.

Ashakh siffla doucement entre ses crocs.

— À ton avis, c'est réversible ?

— Peut-être, répondit prudemment l'Agent, nous verrons avec les blessés après la bataille.

— Et les autres, feula Ardashir ?

— Les autres sont pourris jusqu'à la moelle, gronda Andrew. Vendus corps et âme aux Seelenfresser.

Ardashir, le second d'Ashakh, coordonnait l'assaut, laissant Andrew et Ashakh former le dernier binôme. Ils progressaient rapidement dans le hangar. Leur but était simple, neutraliser les quatre Seelenfresser présents dans le groupe avant qu'ils ne retrouvent leur concentration et commencent à déployer leurs facultés parapsychiques de façon offensive. Ashakh, comme tout être dépourvu de pouvoirs psi, restait vulnérable aux impulsions psychiques, mais son armure Omega lui fournissait une bonne protection. De plus, être conscient de la présence de psis hostiles rendait certaines techniques très difficiles à mettre en œuvre, notamment les tentatives de manipulation mentale. Quant à Andrew, son écran était activé. Néanmoins, il sentit un coup de boulot mental porté à ses défenses, suivi de deux autres.

— Ashakh, à deux heures, les trois types planqués derrière une des caisses.

— Vu.

Ashakh réagit instantanément. À peine le mot prononcé, le lance-roquette intégré à son blaster lourd tonna. Une fraction de seconde plus tard, la caisse avait été vaporisée, deux hommes repoussés par le souffle de l'explosion de la roquette et un cadavre déchiqueté. Les pouvoirs d'Andrew lui indiquèrent que les deux hommes soufflés par l'explosion étaient inconscients et il ne leur laissa pas le temps de retrouver leurs esprits. Sans pitié il utilisa une agression psychique pour finir la tâche, provoquant une hémorragie cérébrale instantanée.

Il réalisa alors qu'il était resté immobile une fraction de seconde de trop. Le quatrième Seelenfresser et cinq de ses sicaires l'alignaient. Trop tard pour se planquer.

Un des sicaires se vaporisa suite à une rafale d'Ashakh mais, simultanément, l'armure d'Andrew l'avertissait que cinq armes différentes faisaient feu sur lui. Il commença instinctivement une procédure d'esquive, conscient qu'il allait avoir droit, au minimum, à un séjour dans l'infirmerie du Stardust. Un premier impact, à la jambe, suivi de deux autres au torse, et deux sur les bras mirent l'armure à rude épreuve. Elle tenait, mais ses plaques de blindage étaient sérieusement malmenées. Une deuxième rafale finit de les liquider et atteignit le champ de force. La troisième et quatrième rafale, moins bien ajustées, ne le touchèrent « que » trois fois chacune, mais sur ces six impacts, trois passèrent la protection. Quant à la cinquième, elle le manqua complètement, le tireur ayant été neutralisé juste à temps par Ashakh. Andrew bascula, en état de choc, et en même temps une pression sur son esprit. Son écran mental tenait, il était prévu pour rester actif, même en cas d'évanouissement mais, une fois inconscient, Andrew ne pourrait plus l'alimenter en énergie et deviendrait une proie facile. Au moment où il se sentit partir vers le néant, le bloc médical intégré de son armure réagit, lui injectant un stimulant et un analgésique, entamant une procédure de coagulation d'urgence pour l'empêcher de se vider de son sang. Les drogues le ramenèrent brutalement à la réalité. Il sentit l'esprit du Seelenfresser chercher la faille dans ses défenses psychiques et réalisa que l'autre venait de commettre une erreur de débutant

en se concentrant sur l'attaque. Il réagit automatiquement et utilisa une onde télékinétique pour écraser la trachée-artère du Seelenfresser. Peu raffiné, mais il voulait éviter d'épuiser ses réserves.

Andrew réalisa que le combat avait cessé: sur les vingt hommes présents dans le hangar, huit aspirés lors de la décompression, cibles de choix pour les lasers lourds de la navette d'Eshra, huit morts et quatre blessés. Du côté du Stardust, deux blessés bons pour une cryogénéisation rapide et deux blessés légers, plus Andrew. Ashakh, lui, n'avait pas une égratignure.

— Ok les gars, ordonna Ashakh, tous les blessés ennemis en hibernation dès que possible, nous partons bientôt.

— Ashakh, j'ai réfléchi et nous ne pouvons pas évacuer comme ça, grogna Andrew.

— Pardon ? feula Ashakh.

— Les Seelenfresser ont tout le personnel de la station sous leur emprise, et abandonner une centaine d'êtres humains à ces monstres, non !

— Oui, mais ils sont plus nombreux, répondit Ashakh. Tu as vu les pertes que nous avons subies pour briser cet assaut. Franchement, nous avons eu beaucoup, beaucoup de chance de ne pas avoir de morts.

— Je sais, avec plus de quatre-vingts sicaires à bord, la roue finira par tourner en notre défaveur. Mais j'ai une idée pour retourner la situation, dit-il en souriant.

Andrew contacta alors Helena.

— Helena, sors la deuxième navette et positionne-la sous le Stardust. Quand ils s'apprêteront à s'attaquer à notre sas, on leur fera le même coup que tout à l'heure.

— Reçu, mais ils vont s'y attendre.

— J'espère bien, car nous allons légèrement changer le programme. Voilà ta mission...

— Ève, j'ai aussi du travail pour toi, tu vas devoir te surpasser, mais le jeu en vaut la chandelle.

— Je t'écoute papa, répondit l'IA.

— Seigneur, dit Klaus, nous n'avons plus aucun contact avec le premier groupe.

— Je le sais bien, idiot !. Préparez tout le monde à aborder le Stardust. Nous utiliserons des grappins magnétiques avec des câbles, ainsi nous n'irons pas valdinguer à tort et à travers. Et, à tout hasard, préparez ma navette.

— Andrew, ils se mettent en position pour un assaut sur le Stardust, ils ont des grappins magnétiques, ils sont armés jusqu'aux dents et ils comptent utiliser des missiles sur le sas d'accès.

Andrew Nosfentor eut un sourire de carnassier qu'Ashakh aurait chaleureusement approuvé.

— Ève, à mon signal ma grande. Jon, Karla, tenez-vous prêts à quitter la station à bord de l'Ectoplasme, nous partons avec vous. J'ai l'impression que ce vaisseau va encore nous servir.

— Parés Andrew, confirma Karla.

— Helena, Bill, demanda Andrew ?

— Prêts, répondirent les deux en chœur.

À cet instant, trois missiles s'écrasèrent contre le sas du Stardust, qui céda. Les micro-missiles à antimatière suffirent à vaincre la résistance de la coque énergétique.

Aussitôt des grappins magnétiques s'accrochèrent de part et d'autre du sas et, suspendus aux câbles des grappins, les sicaires se lancèrent à l'abordage.

Sharken, le pilote de la deuxième navette, choisit ce moment pour ravager le flanc du hangar avec des missiles et des rafales de mitrailleuse laser lourde. Le hangar se dépressurisa brutalement mais, cette fois, les sicaires étaient solidement arrimés à leurs câbles et aucun ne partit à la dérive. Sicaires en tête, Seelenfresser fermant la marche, l'abordage commençait.

— Maintenant Helena, gronda Andrew.

Helena appuya sur la console de tir du Stardust : un missile de combat se détacha de ses flancs, se dirigeant droit sur le hangar... à travers l'ouverture créée par Sharken. Ce missile n'était pas un micro-missile destiné à des navettes, il s'agissait d'une torpille de croisière capable d'endommager ou de détruire des vaisseaux spatiaux militaires, tirée à bout portant dans un hangar ouvert...

William arracha alors le Stardust à ses ombilicaux et activa les boucliers énergétiques... L'électronique et l'informatique de la station cessèrent de fonctionner. Ève venait de lobotomiser le central de commandement, après avoir activé la procédure d'ouverture automatique des cellules où se trouvaient les résidents de la station spatiale. Seuls les systèmes de survie fonctionnaient encore. Même la bombe placée par les Seelenfresser pour vaporiser les traces de leur forfait avait été neutralisée.

Erwin déglutit difficilement. En l'espace de vingt secondes, ses troupes venaient de se faire massacrer, ses ennemis étaient libres et ses plans en cendres. Seul succès, ce Paul était mort et le Stardust aurait du mal à remonter la piste.

— À la navette, vite, siffla Erwin Schlosser, nous partons rejoindre nos vaisseaux.

— À vos ordres Seigneur, répondit Klaus. Elle est prête, le pilote a déjà calculé une trajectoire vers nos navires.

— Bien, une fois à bord de nos bâtiments nous reviendrons nous occuper de ces chiens comme il convient.

— Nous serons à bord de notre vaisseau dans trente minutes Seigneur. Nous sommes maintenant à plus de 500 kilomètres de la station, en accélération constante.

À cet instant, une voix de contralto dématérialisée se fit entendre :

— Le Stardust vous remercie de votre confiance et vous souhaite une agréable transition vers un monde meilleur. Dans cinq secondes, cette cartouche d'antimatière s'autodétruira.

Erwin ouvrit la bouche, mais n'eut le temps de n'émettre aucun son.

Quatre vaisseaux immobiles dans les profondeurs de l'espace constatèrent la disparition de la navette sur leurs écrans de détection et commencèrent à se diriger vers la station pour remplir leur mission : détruire les preuves, supprimer les témoins.